Bonsoir à tout le monde et merci d’être venus en nombre.

Ce meeting est un peu une veillée d’armes dans la bataille qui s’annonce pour bloquer la réforme ds retraites.

Cela a été dit, cette réforme est injustifiée. Le journal le Monde titrait la semaine dernière : « une réforme pour rassurer les marchés financiers » et ils ont raison car il n’y a pas le moindre argument comptable sérieux pour nous faire travailler plus vieux, et plus longtemps.

Cela a été dit aussi, les femmes seront pénalisées par cette réforme, mais aussi les jeunes qui subissent le plus la précarité, mais aussi les séniors dont un sur deux n’est plus en emploi à partir de 55 ans, mais aussi les carrières longues ou les services actifs qui devront attendre deux ans de plus pour partir, mais aussi tous les salariés aux métiers usants, mais aussi les cadres qui commencent tard dans la vie active... Je pourrais continuer la liste : en fait tout le monde sera pénalisé, et c’est bien normal, puisque tout le monde devrait prendre deux ans fermes et quatre trimestres de plus à cotiser.

Le gouvernement ose parler d’avancées dans sa réforme, mais ce ne sont que des aménagements qui n’amènent aucune amélioration.

Il a choisi de passer par un projet de loi rectificatif de la loi de financement de la sécurité sociale. La constitution prévoit que l’adoption complète, navette parlementaire comprise, doit être bouclée dans les 50 jours, c'est-à-dire avant le 15 mars, sinon le gouvernement a recours à des ordonnances ! Il n’y a donc pas de temps à perdre. Nous devons mettre le paquet dès maintenant pour gagner. Car nous pouvons gagner.

Le gouvernement n’est pas si tranquille. Regardez, en début d’année il a du renoncer à la double peine qu’il voulait imposer aux chômeurs en réduisant de 40 % leurs allocations. De même il vient d’annuler la collecte des cotisations de retraite complémentaire par l’URSSAF. Son objectif c’était de mettre la main sur les 81 milliards de réserve des caisses, qui sont notre bien !

Et puis il y a deux ans, le même gouvernement a du renoncer à sa réforme des retraites à points, suite à nos mobilisations.

Alors c’est clair nous pouvons et nous devons gagner. Nous avons un atout maître dans notre main, c’est cette unité entre confédérations, et cela depuis le mois de juillet.
Nous avons aussi avec nous une très large majorité de l’opinion publique : les derniers sondages donnent 82 % d’opposition à la réforme.

Alors la réponse est maintenant entre nos mains. Comme le dit le communiqué national intersyndical : le 19 janvier donne le départ d’une puissante mobilisation dans la durée.

D’ores et déjà la mobilisation s’annonce forte et il nous reste encore deux jours pour convaincre encore plus largement d’être en grève la journée du 19 et de manifester.

Et la mobilisation ne s’arrêtera pas là. Nous savons tous que si nous partons fort, il faudra continuer fort. C’est la voie de l’efficacité. Ce ne sont pas des journées à répétition, programmées à l’avance , qui permettront de gagner. Comme le dit Frédéric SOUILLOT, le Secrétaire Général de FO : nous sommes prêts s’il le faut à bloquer le pays.

La Confédération FORCE OUVRIERE a d’ailleurs déposé un prévis de grève auprès de la première ministre à partir du 19 janvier, et jusqu'au retrait de la loi. Nos fédérations ont fait de même partout dans tous les secteurs où des préavis sont nécessaires.

Et pour permettre une mobilisation la plus massive, par la grève, FORCE OUVRIERE a décidé de porter à 30 € par jour sans carence, l’aide apportée aux syndiqués par le fonds confédéral de grève, qui sera complétée à hauteur de 35 € en Haute-Loire.

A France Télévision ce sont les trois organisations, FO, CGT et CFDT qui ont déposé un préavis de grève illimité à partir du 19 janvier.

A ENEDIS et à la RATP où les régimes spéciaux sont attaqués, ce sont les mêmes choses qui se discutent.

Et on pourrait multiplier les exemples.

Alors partout, dans les usines, les administrations, les établissements, dès le 19, mettons en discussion dans des réunions, des assemblées, la poursuite de la grève.

Oui, nous devons nous donner les moyens d’imposer le retrait en faisant du 19 janvier le point de départ d’une puissante mobilisation dans la durée. Tous ensemble, nous gagnerons !